

Isabelle-Rachel Casta

## **Dominique CHATEAU (2015), *Théorie de la fiction, mondes possibles et logique narrative***

Paris, L'Harmattan

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Isabelle-Rachel Casta, « Dominique CHATEAU (2015), *Théorie de la fiction, mondes possibles et logique narrative* », *Communication* [En ligne], vol. 34/1 | 2016, mis en ligne le 28 août 2016, consulté le 06 septembre 2016. URL : <http://communication.revues.org/6849>

Éditeur : Editions Nota bene

<http://communication.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://communication.revues.org/6849>

Document généré automatiquement le 06 septembre 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Les contenus de la revue Communication sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Isabelle-Rachel Casta

## Dominique CHATEAU (2015), *Théorie de la fiction, mondes possibles et logique narrative*

Paris, L'Harmattan

- 1 Comme l'indique la longue et dense introduction (15 pages sur les 158 que compte l'ouvrage), l'ouvrage *Théorie de la fiction, mondes possibles et logique narrative* regroupe en majorité des textes ou des réflexions déjà proposés ailleurs, mais mis en cohérence et réarticulés par la pensée fédératrice d'une nouvelle vision/version du monde, véhiculée par le langage et tous les modes de représentation en général, chargés de promouvoir « des » mondes intersubjectifs, d'où seraient bannies les anciennes bornes éthiques du vrai et du faux (ou du possible et de l'impossible), au profit encore nébuleux d'une dyarchie plausible/improbable, ou mieux encore contextualisable/incontextualisable.

### Une mise en doute généralisée

- 2 Enseignant à Paris I, Dominique Chateau est spécialiste d'esthétique — filmique en priorité ; il a déjà publié de nombreux ouvrages, qui dans le cas de deux d'entre eux annoncent plus spécifiquement la présente réalisation (2010 et 2014). Caisse de résonance et courroie de transmission des débats et des questionnements parfois déchirants qui traversent une société (une « épistémè en termes foucaaldiens), l'art du récit — essentiellement fictionnel — draine toutes les ambiguïtés de ce que les Allemands appellent la *Weltanschauung*. L'auteur s'efforce de montrer, en quatre chapitres, combien notre rapport au langage a puissamment évolué, générant une mise en doute généralisée de la « vérité » du réel, qu'il soit historique, scientifique ou même diégétique. L'un des exemples récurrents de cet imparfaitement conceptualisable est en effet la phrase : « Charles Bovary est unijambiste » ; ce qui est faux contextuellement (pour quiconque a lu *Madame Bovary* de Gustave Flaubert), mais qui n'est ni vrai ni faux au regard des *realia*, Bovary n'existant pas... du tout ! Toute affirmation a donc besoin de nombreuses inférences pour se constituer et se comprendre...
- 3 C'est par la confrontation entre la première et la dernière phrase que le propos de Chateau s'avère le plus convaincant, et par là même le plus cohérent, puisque malgré les méandres et les digressions du raisonnement, l'incipit et l'exeat se répondent et se correspondent. Qu'on en juge : « Nous vivons à l'ère des représentations ; les versions possibles du monde se sont substituées au monde lui-même » (p. 5). Ce postulat se retrouve, éclairé et amplifié, à la fin de la conclusion : « [...] l'inquiétant rêve humain de son règne absolu et inhumain » (p. 148, à propos de l'automate logique). Représentation, substitution, inhumanité : ces thématiques en éveillent et en croisent bien d'autres, consacrées à l'artéfact, à l'illusion, aux présuppositions inférentielles complexes et indécidables<sup>1</sup>. Bien sûr, la visée de Chateau est essentiellement sémiotique et logique, mais ses nombreux excursus, tous savoureux, dans les domaines littéraires, cinématographiques... lui confèrent une aura et une transmédiaité évidemment bienvenues.

### Fiction et indices perceptifs

- 4 Certes, les grandes références restent Jean-Paul Sartre, Franz Kafka et Gustave Flaubert, mais on a plaisir, au fil des quatre chapitres, à croiser Léo Malet et ses déambulations policières dans le vieux Paris qui ne veut pas mourir, ou un long développement, particulièrement réussi, sur le film *Ghostbusters*, qui ridiculise les tenants d'un réalisme psychorigide au profit d'une adaptation ludique aux contingences : la révélation plasmatique envahissante de fantômes gélatineux ! L'adossement à la série britannique multiréférencée *Doctor Who* permet aussi de sortir des cadres génériques franco-français. Non, le merveilleux et la science-fiction ne s'excluent pas !, et l'utilisation — la rentabilisation — du vocabulaire pseudo ou parascientifique, aux fins de pure distraction ou distanciation, démontre la multiplication des

« indices perceptifs » qui modèlent notre raison comme notre imaginaire. La thèse défendue tout au long de ces pages réside en effet dans un constat relativement simple : plus on agit de façon unilatéralement matérialiste, plus on cherche à s'en exonérer en croyant penser de façon idéaliste... et le contraste entre les deux discours opère en effet cette « chimère » qu'analysait déjà René Descartes, pour qui, comme il est rappelé, la fiction était « de l'irréel formé de parties réelles » (p. 10).

- 5 Le statut du fictif est bien au cœur de la présente réflexion : statut fluctuant, qui voit les documentaires (bel exemple des morts de Pompéi) se « fictionnaliser », ou au moins se « diégétiser » pour atteindre un plus grand public, tandis que les « fictions », elles, se documentent du mieux qu'elles le peuvent (en tout cas certaines) pour « coller » à ce qu'on estime être, ou avoir été, le « réel » (Napoléon, entre autres). Ce double mouvement s'explique par la « logique interne des mondes », qui souhaite une cohérence dans un cadre particulier — rien de bizarre dans le fait de croiser un Martien à six bras dans un récit estampillé science-fiction — même si un scénario identique, dans un compte rendu réaliste et quotidien, suppose aussitôt la démence du locuteur !

## Monde possible et récit complet

- 6 Hommage est rendu au passage au sémioticien Michel Meyer et à la théoricienne Françoise Ladvoat, qui ont contribué à cette mise en doute systématique des présuppositions du langage, et dont quelques romans particulièrement marquants illustrent et même anticipent les recherches et les conclusions. L'admirable *Invention de Morel* (Adolfo Bioy Casares) est l'exemple même du « monde possible » comme récit *complet*, récit dont la diégèse instaure et exhausse le fictif au rang, en effet, de « pensée par monde possible ».
- 7 C'est pourquoi l'énigmatique affirmation de François Mauriac selon laquelle « seule la fiction ne meurt pas » (p. 131) peut aussi servir d'explication à des émissions de « vraie/fausseté télé-réalité » comme le *Bachelor*, où tout le monde ment à tout le monde (et à soi-même ?), tandis que la plus petite larme est scénarisée et que le public — qui lui est censément au courant que personne n'est ce qu'il prétend être — assiste à ce bal des illusions croisées en y trouvant la délectation morose de voir plus trompé encore que lui...
- 8 Cette exigeante et érudite réflexion sur les puissances et les impuissances du langage comme constructeur de mondes fourmille de références et de rappels, et nous amène à confronter des souvenirs de lectures que peut-être nous n'aurions jamais songé à exhumer. Au croisement de la sémiotique et de la linguistique, la pensée centrale d'une appropriation inconsciemment conflictuelle du langage nous persuade aussi des stratégies idéologiques profondes qui sous-tendent le moindre de nos « actes de discours ». Êtres de langage, traversés par le langage des autres, nous n'échappons guère à la définition bourdieusienne qui sera aussi notre mot de la fin : pour Chateau, on a tendance en effet à être « objectiviste pour autrui » et « subjectiviste pour soi ».
- 9 Cette double postulation fait que nous aussi, en conclusion, nous sommes le « monde possible » d'un « récit complet ».

---

### Bibliographie

BESSON Anne (2015), *Constellations. Des mondes fictionnels dans l'imaginaire contemporain*, Paris, CNRS Éditions.

BRAITO, Angela et Yves CITTON (2014), *Technologies de l'enchantement, pour une histoire multidisciplinaire de l'illusion*, Grenoble, ELLUG.

CHATEAU, Dominique (2010), *Philosophies du cinéma*, Paris, Armand Colin.

CHATEAU, Dominique (2014), *L'esthétisation de l'art*, Paris, Amandier/Archimbaud.

---

### Notes

1 On songera par exemple à l'ouvrage d'Anne Besson (2015) ou à celui d'Angela Braitto et Yves Citton (2015).

---

**Référence(s) :**

Dominique CHATEAU (2015), *Théorie de la fiction, mondes possibles et logique narrative*, Paris, L'Harmattan

---

**Pour citer cet article**

Référence électronique

Isabelle-Rachel Casta, « Dominique CHATEAU (2015), *Théorie de la fiction, mondes possibles et logique narrative* », *Communication* [En ligne], vol. 34/1 | 2016, mis en ligne le 28 août 2016, consulté le 06 septembre 2016. URL : <http://communication.revues.org/6849>

---

**À propos de l'auteur****Isabelle-Rachel Casta**

Isabelle-Rachel Casta est membre du Laboratoire Textes et Cultures, Université d'Artois. Courriel : [zacasta@wanadoo.fr](mailto:zacasta@wanadoo.fr)

---

**Droits d'auteur**

---

Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---